

*Matieres du rems.* Octobre 1707. 275  
lent l'exercer ; jamais il n'avoit été proposé  
aux LL. Cantons, *d'appeller chez eux les trompes  
de l'Empire, comme un moyen d'augmenter  
la richesse & d'assurer la liberté du L. Corps  
Helvetique.* Les nouveaux conseils qu'on  
vous donne, ne lui persuaderont pas apan-  
ment, de changer cette ancienne maxime.

Ils ne vous persuaderont pas aussi, *que la  
différence de la Religion soit un obstacle qu'on  
puisse raisonnablement alleguer contre Messieurs  
les pretendans François ;* l'exemple des rems  
passés vous assure de jouir de la même liber-  
té & des mêmes usages pour l'avenir.

Comparez donc, Messieurs, la conduite du  
Roi à votre égard, avec celle de ses ennemis.  
Sa Majesté vous demande l'observation de vos  
loix ; ses ennemis en sollicitent le renverse-  
ment ; Elle vous exhorte à maintenir le plus  
ancien & le plus glorieux de vos privileges,  
à conserver le droit de nommer votre Souve-  
rain ; ses ennemis veulent vous en priver ; ils  
prétendent vous forcer à recevoir le Prince  
qu'il convient à leurs interêts de vous don-  
ner pour maîtres.

Sa Majesté continuë de vous regarder com-  
un Etat véritablement souverain ; ses enne-  
mis employent leurs veilles à prouver que  
Neuchâtel est un arriere Fief de la Comté de  
Bourgogne.

Ce sont Messieurs les premieres preuves que  
vous recevez de l'amitié récente dont la  
Princesse de Dannemark vous fait assurer,  
par un Ministre très mal instruit du respect dû  
aux plus grands Rois. C'est à vous d'examiner si  
la protection qu'il vous promet, si les assistances  
éloignées, (ipeut-être incertaines,) de la  
part d'un Royaume sujet à de grandes revo-

T

lutions